

C'est rempli de ces considérations et de ces espérances que nous nous mettons chacun de notre côté à faire notre journal. J'ouvre mon guide et j'étudie l'histoire de Baalbek.

Il est constaté aujourd'hui au delà de tout doute que Baalbek est la ville de Héliopolis de la Célésyrie ou Phénicie. Le nom *Héliopolis*, "*ville du Soleil*", probablement la traduction grecque de Baalbek, dit le Dr. Robinson, indique que cette ville, de même que celle qui porte le même nom en Egypte, était consacrée au culte du soleil. De fait, le soleil était l'une des principales divinités des anciennes religions syriennes et asiatiques, et leur mythologie lui attribuait de même qu'à Jupiter et autres dieux, le titre de Baal ou Seigneur. Lorsque l'on contemple la beauté de l'astre du jour répandant ses premiers feux sur l'horizon, au travers d'une atmosphère d'une pureté incomparable, ou s'éloignant de ces contrées au climat privilégié, illuminant le firmament de toutes les teintes les plus vives de l'arc-en-ciel et d'orant les cimes blanchies des monts, on comprend que les hommes, égarés par leurs passions et privés des lumières de la révélation, aient adressé leurs vœux et leurs prières à cet être si beau et si puissant qui répand la vie autour de lui et anime tout sur son passage. La mythologie de l'Egypte avait une forte influence sur celle de la Syrie, et il ne serait pas impossible qu'il y eut de la ressemblance dans les formes du culte du soleil usitées dans les deux pays. Macrobe, auteur du cinquième siècle, raconte que l'idole adorée à Héliopolis en Syrie, avait été apportée de Héliopolis en Egypte.

On ignore quand et par qui cette ville fut fondée ; cependant on pense qu'elle a dû être contemporaine avec la période de la plus grande prospérité des Phéniciens. La plate-forme colossale du temple et la maçonnerie taillée sous le grand pérystile, indiquent une origine phénicienne ; et nous pouvons conclure que Baalbek, la cité de Baal, était un des lieux sacrés de ce peuple remarquable, dont les Grecs et les Romains s'emparèrent successivement, qu'ils ornèrent et auquel ils donnèrent un nouveau nom. Aucun auteur contemporain à l'érection des temples ne parle de cet événement. Il faut recourir à des auteurs qui ont vécu subséquentement pour trouver quelque mention de ces grands travaux. Ainsi Jean Malala d'Antioche, auteur du 7^e siècle, dit qu'Antoine le Pieux construisit à Héliopolis de Phénicie un grand temple dédié à Jupiter, qui était une des merveilles du monde. La numismatique et les inscriptions trouvées sur des pierres à Baalbek confirment parfaitement le récit de l'auteur que je viens de nommer. On pense que le grand temple était dédié à tous les dieux de Héliopolis et formait une espèce de Panthéon où Baal présidait. Quant à Vénus, elle